

BOUDDHISME EN PRISON



Adoration à un Stupa

Le Bouddha, représenté par un stupa orné de guirlandes de fleurs, est vénéré par des fidèles et des êtres célestes qui descendent du ciel.

Lieu d'origine : Inde, État du Madhya Pradesh, Bharhut, dynastie Shunga

Date : Début du II^e siècle avant notre ère

Matériau : Grès

Dimensions : 47,5 x 51,9 x 8 cm

Collection : Freer Gallery of Art, Musées d'Art Asiatique de la Smithsonian Institution, Washington, DC

Photo prise : 21 octobre 2017

Le Bouddhisme en Inde après le Bouddha

Pendant de nombreuses années après sa disparition, les images du Bouddha étaient symboliques — une roue, une paire d'empreintes de pas, un siège vide ou un stupa, comme représenté dans l'image ci-dessus.

Lorsque le Bouddha s'éteignit près de Kushinagara, dans le nord de l'Inde, il ne laissa aucun successeur. Au lieu de cela, il exhorta ses disciples, moines et nonnes, à travailler assidûment sur leur propre développement spirituel, tout en s'entraidant et en soutenant la Sangha (la communauté bouddhiste).

Premier Concile Bouddhique

Peu après la disparition du Bouddha, le premier concile bouddhique eut lieu, et les disciples les plus anciens se réunirent pour écouter les paroles d'Ananda, l'assistant du Bouddha pendant 27 ans. Ananda avait une mémoire exceptionnelle et récita devant l'assemblée tous les enseignements qu'il avait entendus. Leur langue, le pali, n'avait pas de forme écrite, et tout devait donc être appris par cœur. C'est pour cette raison que de nombreux sutras commencent par ces mots : « Ainsi

ai-je entendu. » Ces enseignements furent transmis par Ananda à l'assemblée, qui les examina afin d'en assurer la compréhension avant de les diffuser à d'autres.

Le Roi Ashoka

Les enseignements du Bouddha se répandirent rapidement à travers l'Inde, en grande partie grâce au roi Ashoka, qui vécut environ 200 ans après le Bouddha. C'était un souverain puissant et cruel, qui menait des guerres pour conquérir de nouveaux territoires. Après une bataille particulièrement sanglante, il parcourut le champ de bataille et fut soudainement rempli d'horreur face à la destruction. Peu de temps après, il rencontra un moine bouddhiste et fut tellement impressionné par son calme qu'il déposa son épée et adopta le chemin de la paix. Ashoka lança un programme de bien-être social : il établit des hôpitaux, creusa des puits, planta des arbres et soutint la Sangha. Il fit également ériger des piliers dans de nombreux sites sacrés. Certains de ces piliers existent encore aujourd'hui et portent des édits gravés, qui sont des proclamations spirituelles. À travers eux, Ashoka

Suite à la page 3

Les trois marques de l'existence

Les trois marques de l'existence sont un enseignement qui constitue une partie importante des fondements du bouddhisme et qui est présent dans toutes les écoles et traditions. Vous avez peut-être déjà vu cet enseignement également appelé les trois sceaux de l'existence ou les trois sceaux du Dhamma ; il s'agit du même enseignement fondamental – un enseignement qui nous renvoie aux trois caractéristiques intrinsèques de l'existence humaine.

Ces trois perspectives décrivent à quoi ressemble la nature du monde perçu et tous les phénomènes qui s'y produisent. La compréhension de cette triade constitue la base de la libération personnelle. Ainsi, au-delà de la simple compréhension intellectuelle des trois marques, nous devons également les intégrer pleinement et authentiquement au niveau émotionnel, toujours en cohérence avec notre attitude et notre comportement. Je dirais que la plupart des problèmes qui nous dérangent sont liés à notre non-acceptation des trois marques de l'existence. C'est pourquoi nous sommes confus, désorientés et perdus.

Alors, quelles sont les trois marques de l'existence ?

1. Impermanence (*Anicca*)
2. La vacuité (*Anatta*)
3. La souffrance (*Dukkha*)

Impermanence (*Anicca*)

Le premier enseignement est d'une importance cruciale : comme le disait le Bouddha, « tout est impermanent ». Tout a un début et une fin, rien ne dure éternellement et rien n'est permanent, tout passe. Tout change constamment, et c'est pourquoi le calme et la stabilité ne peuvent être qu'une illusion. Tout ce qui existe à l'inté-

rieur et à l'extérieur de nous est dynamique. Toutes les réalités naissent, vivent, meurent et renaissent transformées pour commencer un nouveau cycle. Cela signifie que ce que nous sommes aujourd'hui n'est pas ce que nous étions hier. Nous ne mettons jamais les pieds dans la même rivière car le courant fait couler l'eau en permanence ; il n'y a rien dans ce monde qui ne soit dynamique et en constante évolution. C'est donc vrai pour nous aussi.

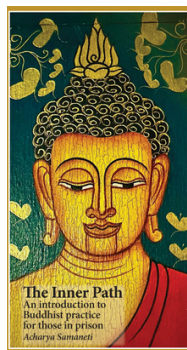
La vacuité (*Anatta*)

La deuxième marque nous enseigne que « tout est sans substance ». Cette marque est celle avec laquelle beaucoup de gens luttent le plus au début du chemin bouddhiste. Cette marque signifie que rien n'existe par lui-même et que rien ne se produit indépendamment. Tout ce qui est et tout ce qui se passe est lié à de multiples circonstances, facteurs et faits. Thich Nhat Hanh, un célèbre enseignant bouddhiste vietnamien, appelle cela l'inter-être. Il existe des connexions entre tout ce qui existe. C'est pourquoi, lorsque nous parlons de l'individu, nous faisons référence à l'absence d'un véritable « moi » ou « ego ». Comme nous l'avons vu avec la première marque, tout change constamment – donc une identité fixe est une idée fautive. constamment – donc une identité fixe est une idée fautive.

Nous sommes quelque chose de dynamique et de transformant à chaque instant. Notre existence est une série de choses qui se dirigent vers leur disparition. Cette marque d'existence nous encourage à nous oublier et à ne pas nous soucier de l'ego. Ce qui est important, c'est que nous soyons complètement éveillés au moment présent. Ce qui importe n'est pas qui nous étions hier et qui nous serons demain ; ce qui est important, c'est l'action de ce moment – le moment présent.

La souffrance (*Dukkha*)

La troisième marque, comme nous l'avons déjà expliqué, est *dukkha* – « tout est insatisfaisant ». Vous avez probablement déjà lu ou entendu que personne ne peut générer une satisfaction constante et permanente. Quand on y pense, pour les bouddhistes, ce qui génère le bonheur est probablement la cause de la souffrance ultérieure. Toutes les choses sont victimes de l'impermanence, même les causes de notre bonheur et de nos plaisirs ; si nous ne sommes pas capables d'accepter la première marque de l'existence, nous souffrirons toujours lorsque les bons moments ou les sensations prendront fin. Comme le dit le dicton : « Bonne nouvelle, tout est impermanent. Mauvaise nouvelle, tout est impermanent. » 🌸

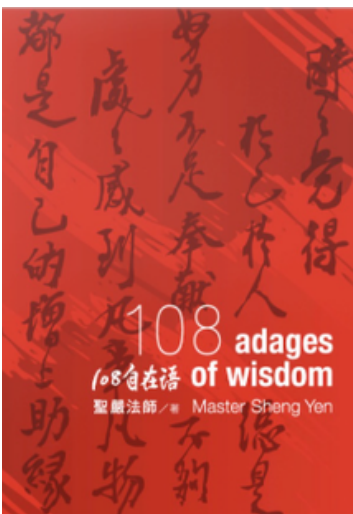


Cet article a été extrait, avec permission, du livre *The Inner Path, une introduction à la pratique bouddhiste destinée aux personnes en prison* (à paraître chez Sumeru Press Inc. en 2024).

Acharya Samaneti est aumônier bouddhiste canadien en milieu carcéral, philosophe, passionné de l'écrit et chercheur de vérité. Il souhaite témoigner de l'universalité de la souffrance et des actions d'amour qui éveillent les cœurs.

Adages de Sagesse du Maître Sheng Yen

1. Nous avons besoin de peu, mais désirons tant.
2. Avant tout, soyons reconnaissants et rendons les bienfaits; ce que nous faisons pour autrui nous profite aussi.
3. Donnons le meilleur de nous-mêmes, sans esprit de compétition.
4. La compassion n'a pas d'ennemis, la sagesse n'engendre pas de frustration.
5. Ceux qui s'occupent tirent le meilleur profit de leur temps, ceux qui s'activent sont les plus en forme.
7. Ayons un grand cœur et un petit ego.
8. Il faut savoir lâcher prise pour pouvoir prendre; celui qui sait lâcher et prendre d'un cœur paisible est véritablement libre.
9. Pour la paix du corps et de l'esprit, connaissons nous nous-mêmes, connaissons autrui et les circonstances; reconnaissons, apprécions et cultivons notre bonheur, saisissons toutes les occasions d'être serviable. 🌸



Ces adages sont
extraits du livre 108
Adages de Sagesse du
Maître Sheng Yen.

Le Maître Sheng Yen (1930-2009) fut l'un des plus éminents enseignants bouddhistes, érudits et maîtres de méditation du XXe siècle. Il joua un rôle essentiel dans la renaissance du bouddhisme chinois à l'époque moderne.

BOUDDHISME/Suite de la page 1

encourage en comportement empreint de compassion, comme la bienveillance envers la famille, le bon traitement des prisonniers, le respect des animaux et des autres religions.

Dhamma sadhu, kiyam cu dhamme ti?
Apasinave, bahu kayane, daya, dane, sace, socaye.

*Le Dhamma est bon, mais qu'est-ce que le Dhamma ?
(Il inclut) peu de mal, beaucoup de bien, la bonté, la générosité, la véracité et la pureté.*

— Roi Ashoka



Le Pilier d'Ashoka à Vaishali

Le pilier est constitué d'un seul bloc de pierre polie et surmonté d'une sculpture grandeur nature d'un lion. Il se dresse près d'un stupa censé contenir les cendres du Bouddha issues de sa crémation. Vaishali est le lieu où le Bouddha prononça son dernier sermon avant sa mort.

Lieu d'origine: Inde, État du Bihar

Date : Début du IIe siècle avant notre ère

Matériau : Grès rouge

Photo prise : 22 décembre 2016

La diffusion des enseignements

Afin de propager le bouddhisme, Ashoka envoya des enseignants religieux dans d'autres régions : en Grèce, en Afghanistan, en Syrie, en Afrique du Nord et en Égypte. Il envoya également sa fille, qui était nonne, et son fils, qui était moine, au Sri Lanka avec une pousse de l'arbre de la Bodhi, sous lequel le Bouddha atteignit l'illumination. Sa fille, Sanghamitta, joua un rôle clé dans l'établissement de l'ordre des nonnes au Sri Lanka. L'arbre, âgé de plus de 2 300 ans, est aujourd'hui le plus ancien arbre planté par l'homme encore en vie.

L'Université de Nalanda

Le bouddhisme continua de prospérer en Inde, et au Ve siècle de notre ère, l'université de Nalanda fut fondée. Considérée comme la première université résidentielle au monde, elle accueillit à son apogée des milliers d'étudiants venus de toute l'Asie centrale et possédait neuf millions de livres. Pendant ses 700 ans d'existence, elle fut un centre d'apprentissage dans les domaines des mathématiques, de la médecine, de l'astronomie et des études bouddhiques. En 1190, des envahisseurs attaquèrent les moines et mirent le complexe en flammes. Il était si vaste que l'incendie aurait duré trois mois. Malgré les pertes en vies humaines et la destruction de précieuses connaissances, son rôle dans la diffusion du bouddhisme demeure encore aujourd'hui, ressenti par tous ceux qui suivent la voie du Bouddha. 🌸

Barbara est bénévole à l'Institution de Warkworth en Ontario et une prêtresse laïque au Centre Zen de Toronto.

Le 14 mars est le Jour du Nirvana du Bouddha Shakyamuni (Mahayana)

Le Jour du Nirvana marque le passage du Bouddha dans le parinirvana, c'est-à-dire la libération du cycle des naissances et des morts. La traduction du mot pali nirvana signifie littéralement « extinction », comme l'extinction de la flamme d'une bougie.

À l'âge de 80 ans, le Bouddha comprit que sa fin était proche, mais continua d'enseigner ses disciples et d'introduire de nouvelles personnes au Dharma. Près de la ville de Kushinagar, son dernier lieu de repos, il s'allongea sur son flanc droit sur un banc de pierre, entre deux arbres sala, et délivra son ultime enseignement. Il exhorta ceux qui l'entouraient à suivre les Préceptes, qui sont des guides pour un comportement éthique, et à poursuivre leur pratique de la méditation pour le bien de tous. Il leur rappela que toute rencontre a une fin et, bien qu'il s'apprêtât à partir, chacun d'eux portait en lui les moyens de sa propre libération. Sur ces paroles, le Bouddha rendit son dernier souffle. 🌸



Le Bouddha Couché

Niushou, Jiangsu, Chine

À propos du bulletin de Bouddhisme en Prison

Ce bulletin mensuel est publié par Bouddhisme en Prison Canada. Il a pour but d'aider les détenus à apprendre et pratiquer le bouddhisme, ainsi que de permettre aux aumôniers pénitentiaires d'offrir un accompagnement spirituel bouddhiste. Les auteurs des articles publiés partagent les enseignements qu'ils ont appris dans leurs écoles et traditions respectives. Ces enseignements peuvent ne pas être exactement les mêmes que ceux enseignés dans une autre école ou tradition bouddhiste. Les trois grandes traditions bouddhistes sont le Theravāda, le Mahāyāna et le Vajrayāna.

Ce bulletin est envoyé par voie électronique aux aumôniers pénitentiaires. Des copies peuvent également être téléchargées sur BuddhismInPrisons.ca. Les aumôniers peuvent également nous écrire ou nous envoyer un courriel pour recevoir ce bulletin.

P.O. Box 1048, Stratford PO MAIN ON N5A 6W4 info@BuddhismInPrisons.ca www.BuddhismInPrisons.ca